

Écrivain public, c'est l'envie d'écrire et d'aider les autres

Écrivain public, c'est le métier qu'a choisi Cathy Lachénaie. À 57 ans, elle a trouvé sa voie. Mais qu'est-ce donc un écrivain public ?

Il n'aura échappé à personne qu'un écrivain public est... un écrivain. Et c'est bien parce que Cathy Lachénaie est amoureuse de la plume qu'elle s'est tournée vers ce métier. « J'écris depuis toute petite. Je n'ai pas d'explications mais j'ai été happé par l'univers du manuscrit ». L'écriture, c'est l'histoire de sa vie (lire ci-dessous), une vie qu'elle souhaite partager en aidant les autres. L'écrivain public est un professionnel de l'écrit dont la mission est d'aider à communiquer, par l'écrit, au sens large du terme. Sa palette de prestation est variée : élaboration ou mise en forme de lettres personnelles ou administratives, curriculum vitae, récits de vie, biographies, témoignages, discours, auxquels peuvent s'ajouter des prestations spécialisées en fonction de la compétence particulière de l'écrivain public (par exemple, des traductions), dans la limite des règles assurant la protection légale de certaines activités professionnelles. Les compétences de Cathy



Cathy Lachénaie, nouvel écrivain public à Montélimar depuis février. Photo I.D.M.A.

Lachénaie sont étendues.

Une spécialisation dans la généalogie

Cathy Lachénaie s'est spécialisée dans son nouveau métier. Ce qu'elle affectionne particulièrement est la généalogie, corréée à la biographie. C'est justement parce qu'elle a fait des recherches sur ses ancêtres, pris en charge par l'assistance publique,

qu'elle s'est également spécialisée dans la recherche des personnes abandonnées. En tant que biographe, reconstruire le passé n'est pas tout. Atteinte d'une maladie grave, elle propose ses services aux personnes hospitalisées. « Je sais le besoin que peuvent avoir les gens hospitalisés. Que ce soit pour écrire des lettres, des poèmes, des éloges funé-

bres ou les aider dans leurs démarches administratives. » Pour Cathy Lachénaie, trois qualités sont indispensables : l'empathie, la sensibilité et la résilience. « Il faut savoir, outre écrire parfaitement, analyser ce que la personne raconte et retranscrire avec des mots, sa pensée ». Que ce soit pour la « paperasse » ou des rédactions plus personnelles, l'écrivain public partage sa plu-

me, pour les autres.

Mailys BRETEAU

*Salon l'académie française des écrivains publics de France

CONTACT
Cathy Lachénaie, joignable au 04 75 52 84 70 ou au 06 47 04 31 20. Mail : contactcathy-lachenaie.com. Site internet : cathy-lachenaie.com. Tarif : à partir de 15 euros.

LE CHIFFRE

120 c'est le nombre d'écrivains publics « agréés » présents sur le territoire national. En tout, ils sont environ un millier. « Il est difficile d'établir des données précises. Ce qui est sûr, c'est qu'en 1980 on comptait 17 écrivains publics agréés, aujourd'hui 120 environ, et ça ne cesse d'augmenter, un besoin créé par l'émergence du numérique », explique Sylvie Montillet, de l'Académie des écrivains publics de France.

« Ce métier s'est imposé à moi, c'est l'histoire de ma vie »

C'est à l'âge de 10-12 ans que Cathy Lachénaie est tombée dans la marmite de l'écriture. L'expérience de la vie l'a amené progressivement au métier d'écrivain public.

« Lorsque j'ai visité la maison de George Sand, à Nohant (36), j'ai découvert une musique dans les mots. C'est à ce moment que j'ai pris conscience que je ferais quelque chose avec l'écriture », se souvient la Montillienne de cœur, arrivée en 2016. Peu de temps après, elle découvre le monde des archives. La recherche de ses ancêtres la passionne, mais elle n'a que 12 ans.

Après avoir suivi des études littéraires, les péripéties de la vie l'ont porté vers la profession de commerciale, « pour avoir un métier, de l'argent et gérer ma famille ». L'écriture ne la lâchera pas : elle de-

vient bénévole dans un centre de ressource de l'illettrisme à Clermont-Ferrand, d'où elle est originaire, puis au collège de ses enfants pour les élèves illettrés.

Sa vie bascule, écrire devient un exécutoire

Mais en 1995, la maladie la frappe de plein fouet. Elle ne peut plus travailler. « Je passe d'une bénévole hyperactive à une salariée hyper malade. Ma maladie n'est diagnostiquée qu'en 2001. » L'écriture devient alors un exécutoire.

Elle se plonge à nouveau dans des recherches généalogiques, ce qui lui vaut sa spécialisation. Elle commence à écrire un peu dans un journal local et se fait connaître pour sa plume. Elle aide des personnes de son entourage à rédiger diverses choses, al-

lant du dossier de décès à la biographie d'un poilu ou à des lettres d'amour. Elle rédige même un carnet de voyage alors qu'elle arpentait le Maroc à dos de quad, étant désormais affaiblie par son handicap (reconnue travailleur indépendant handicapée NDRLR). Sollicitée toujours plus, elle se renseigne sur le métier d'écrivain public, et se lance.

Cathy Lachénaie a officiellement commencé son activité ce mois de février dernier. Elle espère toucher également les organismes publics, comme l'hôpital (lire plus haut) ou les collectivités territoriales, pour des ateliers d'écritures pour les enfants, entre autres.

Maintenant qu'elle a trouvé sa voie, sa plume va faire couler encore plus d'encre, pour les autres et pour elle.

MaLB.

Cécile Durier, écrivain public à la Ville

Cécile Durier est également écrivain public. Cette Montillienne de 42 ans est salariée à la Mission locale, via un contrat de la Ville. Ses prestations sont donc gratuites.

« Je m'occupe des démarches administratives uniquement. Je monte ou corrige des dossiers dans divers domaines : retraite, endettement, CAF, MDPH (allocation handicapée) etc. Je m'occupe aussi des recours administratifs », explique l'écrivain public. Cécile Durier tient des permanences à Nocaze, à la mairie annexe et à la maison des services publics mais son bureau principal se situe à Pracomtal, place Georges Clémenceau. Elle reçoit une soixantaine de personnes chaque semaine.

« C'est devenu une passion »

La quadragénaire a appris son métier d'écrivain public « sur le tas ». De standardiste à assistante de direction, la jeune femme crée sa société de bijoux en 2013. « Mais j'avais besoin de me socialiser. J'adore le papier et je voulais travailler dans un bureau. J'ai saisi l'opportunité de devenir écrivain public, j'ai appris



Cécile Durier, écrivain public. Photo M.

sur le tas ». Il lui a fallu trouver sa place mais aujourd'hui : « C'est devenu une passion ».

- Lundi : à Pracomtal, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

- Mardi : au centre social de Nocaze de 8h30 à 12h, et à Pracomtal de 13h30 à 17h30.

- Mercredi : à Pracomtal de 8h30 à 12h30, et à la Mission locale de 13h30 à 17h30.

- Jeudi : toute la journée à Pracomtal.

- Vendredi : à la mairie annexe (place Léopold Blanc), de 8h30 à midi.

Mission locale : 04 75 00 70 30. Bureau à Pracomtal : 04 75 04 38 67.